

INTRODUCTION

Comment exprime l'excellence de la prière? Dieu a créé le coeur de l'homme pour le remplir de son amour.

Il lui parle et il l'écoute.

Dans ce divin commerce, il y a comme trois degrés. Tantôt l'homme est solitaire; c'est la prière individuelle, dont il est dit: "Entrez dans le secret de votre retraite, fermez la porte sur vous, parlez à votre Père et votre Père qui voit dans le secret entendra votre voix". 1

Tantôt c'est la prière associée: "Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux." 2 Rien n'est plus réparateur dans le monde chrétien que les pieuses associations et confréries de la prière.

Mais si la prière d'un seul enfant de Dieu est si puissante, "Si la prière de deux ou trois réunis ensemble," dit Saint Ignace d'Antioche, et celle de toute aggregation de fidèles formée par leur simple volonté et l'attrait de leur piété "a une si grande force, que sera-ce de la prière de toute l'église". 3 C'est-à-dire de l'acte suppliant de l'Epouse de Jesus-Christ elle-même! Or la prière liturgique est cette prière de l'Eglise; elle est al voix de l'Epouse parlant à l'Epoux et elle revêt un caractère mystérieux, qui en fait sur la terre le commencement de l'unique occupation des élus. Ce n'est pas que le mystère de la communion ecclésiastique soit étranger à la prière des pieuses associations et à la prière solitaire des Chrétiens; l'Eglise est tout entière dans chacune de ses parties et elle les anime toutes de sa vie, mais elles lui sont subordonnées dans cette vie et elles n'ont de grâces que dans cette subordination même.

La prière liturgique est donc le plus excellent hommage qui puisse être rendu à Dieu par les hommes sur la terre; tout ce qui la diminue est un malheur public et sa suppression est le dernier châtement dont Dieu menace les cités: "Je ferai cesser en ce lieu la voix de l'époux et de l'épouse", 4 le solennel colloque de Jesus-Christ et de l'Eglise.

Nos pères l'avaient compris, ils ne s'étonnaient pas de voir de choeurs nombreux de clercs et de moines animant la solitude des églises et y faisant retentir à toutes les heures du jour et de la nuit les saintes psalmodies; ils ne croyaient point leur vie inutile au monde. Les antiques canons ne permettaient point de consacrer solennellement un lieu de prière sans y assurer ce perpetual service,

INTRODUZIONE

Come esprimere la grandiosità della preghiera liturgica?

Dio ha creato il cuore dell'uomo per riempirlo del suo amore. Gli parla e questi lo ascolta. In questo divino scambio vi si possono vedere come tre gradi.

A volte l'uomo è solo; si tratta della preghiera individuale, di cui è stato scritto: "entra nella tua camera e chiusa la porta, prega il Padre tuo nel segreto; e il Padre tuo, che vede nel segreto, ti ricompenserà".

A volte si tratta di preghiera fatta insieme: "dove sono due o tre riuniti nel mio nome, io sono in mezzo a loro". Nulla nel mondo cristiano vi è di più diffuso quanto le pie associazioni e confraternite per la preghiera.

Ma se la preghiera di un solo figlio di Dio ha tanta efficacia, "se la preghiera di due o tre riuniti insieme" – dice S. Ignazio d'Antiochia – come quella di ogni assemblea di fedeli costituitasi per loro stessa volontà e il fascino della loro pietà "ha così tanta forza, che dire della preghiera di tutta la Chiesa", cioè dell'atteggiamento implorante della stessa Sposa di Gesù Cristo!

La preghiera liturgica è la preghiera stessa della Chiesa; è la voce della sposa che parla allo Sposo, circondata di un alcunché di misterioso che ne fa sulla terra l'inizio dell'unica occupazione degli eletti.

Con ciò non si vuol insinuare che il mistero della comunione ecclesiastica sia estraneo alla preghiera delle pie associazioni e a quella solitaria dei cristiani; la Chiesa è tutta in ogni sua parte e tutte le vivifica con la sua vita, ma sono a questa subordinate in questa vita e solo in quanto tali sono da ritenersi grazie.

Pertanto la preghiera liturgica è l'omaggio più grande che sulla terra l'uomo può rendere a Dio; tutto ciò che la sminuisce è una disgrazia per tutti e la sua soppressione l'ultimo castigo di cui Dio minaccia le città: "farò cessare in quel luogo la voce dello sposo e della sposa", il solenne colloquio di Gesù Cristo con la Chiesa.

I nostri padri ne erano consapevoli e per

et les peuples dans leur laborieuse service se sentaient soutenus par ces incessantes supplications de la sainte Eglise veillant et priant pour ses enfants.

Aujourd'hui et parmi tant de ruines, les vierges sacrées des anciens instituts non moins vénérables partagent la même tâche glorieuse.

C'est pour l'usage de ces Epouses de Jesus-Christ que cette traduction des textes de l'Office a été faite. Elles y trouveront une sainte et utile préparation au grand ministère qu'elles sont appelées à remplir; mais, espérons-le, de plus en plus l'intelligence de ces choses se répandra au delà de l'enceinte de cloîtres et les âmes pieuses viendront avec une avidité croissante s'abreuver aux sources de la sainte liturgie. Il leur sera doux recevoir une intelligence toujours plus grande. L'illustre abbaye de Solesmes, par les travaux de son glorieux restaurateur, a eu une grande part au réveil de cette dévotion principale, et il y a comme un mouvement en ce sens dans les âmes catholiques, mouvement salutaire et qui répond au désir de la sainte Eglise, comme il est conforme à la tradition des siècles de foi.

1 S. Math., VI, 6

2 S. Math., XVIII, 20

3 S. Ignace, Lettre aux Ephésiens, 5

4 Jérém., VII, 34; XVI, 9, ect.; Apoc., XVIII, 23

La sainte Liturgie revêt en effet tous les caractères de l'Eglise elle-même: par son antiquité elle remonte aux Apôtres; elle est une dans sa substance, et, comme la tunique du roi, elle n'admet de diversité que dans les ornements, et, pour ainsi dire, les perles et les broderies qui l'embellissent; elle est universelle et appartient à tous les lieux comme à tous les temps; elle est sainte de la sainteté même du Saint-Esprit qui l'anime au dedans et qui, parlant dans les saintes Ecritures et dans la tradition, forme toute la trame des paroles sacrées.

Si nous considérons de près la suite de ces paroles dans la sainte liturgie, nous les rapporterons à trois chefs et nous discernons comme trois éléments qui se partagent toute l'action. Ces trois éléments sont: la louange, les saintes lectures, la prière.

Par la louange, l'Eglise parle de Dieu, des ses magnificences, de ses bienfaits. Dans les saintes lectures, elle écoute Dieu qui lui parle par ses

questo non si stupivano nel vedere numerosi cori di chierici e di monaci animare la solitudine delle chiese, facendovi risuonare ad ogni ora del giorno e della notte la santa salmodia: non ritenevano così facendo di essere inutili per il mondo. Gli antichi canoni vietavano di consacrare solennemente un luogo di preghiera senza che vi venisse assicurato un tale perenne servizio, e la gente nella sua laboriosa esistenza si sentiva sostenuta da queste incessanti suppliche della santa Chiesa che per i suoi figli pregava e vegliava.

Anche oggi in mezzo a tante disgrazie le vergini consacrate degli antichi istituti conservano queste preziose tradizioni. Il Carmelo rifiorisce in ogni dove e anche altri istituti non meno gloriosi ne seguono le orme.

La presente traduzione dei testi dell'Ufficio è stata fatta perché queste Spose di Gesù Cristo ne facciano uso. Vi troveranno una santa e utile preparazione al grande mistero che sono state chiamate ad adempiere; ma, sia permesso credere, che sempre più spesso la comprensione di queste cose si propaghi al di fuori dei confini dei chiostrì e che le anime devote con crescente avidità si dissetino alle sorgenti della santa liturgia. Più ampia conoscenza ne avranno, più ne potranno gioire.

Un grande merito per il risveglio di questa devozione fondamentale va all'illustre abazia di Solesmes, a causa delle iniziative del suo glorioso restauratore, se le stesse anime cattoliche si sentono orientate in questo senso, orientamento salutare e conforme al desiderio della santa Chiesa, nonché alla tradizione di secoli di fede.

La santa liturgia, infatti, ha tutte le caratteristiche della Chiesa stessa: antica come gli Apostoli; una nella sostanza, e, come la tunica del re, non ammette diversità se non negli ornamenti, o se si vuole, nelle perle e ricami che l'abbelliscono; è universale e è presente in ogni luogo e in ogni tempo; è santa della santità dello Spirito Santo che dall'interno la anima e che, parlando per mezzo delle sante scritture e della tradizione,

saintes Ecritures, par l'organe de saints docteurs, par la vie et les exemples de ses serviteurs. Enfin, par la prière, l'Eglise parle a Dieu et l'appelle au secours des homes.

II

La louange divine est représentée principalement par la psalmodie. Les psaumes de David, les cantiques tires des prophètes, les les trios cantiques évangéliques composent cette partie de l'Office.

Afin que cette louange fût digne de Dieu, le Saint-Esprit en a dicté lui-même toutes les paroles. Longtemps à l'avance elles sont retenti dans les siècles de l'attente du Messie, et l'Eglise les a recueillies sur les lèvres gémissantes de l'antique Israël, pour leur donner actualité dans les joies de la Rédemption accomplie.

L'antiquité a connu diverses manières de célébrer la psalmodie.

Elle était responsable lorsque le psaume, étant dit par un seul, était périodiquement interrompu par un verset et comme une sorte de refrain, chanté par l'assemblée. Le psaume appelé invitatoire, qui commence les veilles de la nuit, a suel gardé cette forme.

La psalmodie antiphonée c'est-à-dire récité à deux chœurs, qui se renvoient comme dans un saint dialogue les accents de la louange divine, nous donnent sur la terre comme l'écho des chœurs célestes et des séraphins qu'entendit le prophète Isaïe se répondant l'un à l'autre.⁵ A ce mode de psalmodie appartient l'antienne, verset principal ou texte approprié à la fête du jour et destiné à donner au psaume son application spéciale.

A la psalmodie il faut encore joindre, comme élément secondaire de la louange liturgique, les Hymnes ecclésiastiques. La première en dignité de ces Hymnes, est le Te Deum, semblable aux psaumes par sa forme, et tout animé da transports d'amour qui l'ont fait attribuer à saint Ambroise et à Saint Augustin.

Les autres Hymnes ecclésiastiques sont conformes aux règles de la versification latine. Les plus anciennes ont la plupart saint Ambroise pour auteur, ce qui leur a fait donner le nom d'Ambrosianum par saint Benoît. Les autres sont attribuées à saint Hilaire, à Prudence, à Sédulius ou à des auteurs plus récents.

Ces hymnes célèbrent les mystères et les magnificences de chaque heure du jour et de la nuit, des jours de la semaine et des fêtes de

constituisce l'intera trama delle sacre parole.

Se nella santa liturgia prendiamo in esame da vicino lo sviluppo di queste parole vi troveremo come tre blocchi, come tre elementi che formano l'intera trama.

Questi i tre elementi: la lode, le sante letture, la preghiera.

Con la lode, la Chiesa parla di Dio, delle sue magnificenze, dei suoi benefici. Nelle sante letture ascolta Dio che gli parla per mezzo dei santi dottori, con la vita e le opere dei suoi servitori. Inoltre, con la preghiera la Chiesa parla a Dio perché venga in aiuto degli uomini.

II.

La parte preponderante della lode divina è costituita dalla salmodia. I salmi di David, i cantici desunti dai profeti, i tre cantici evangelici sono il contenuto di questa parte dell'Ufficio.

Perché una tale lode sia degna di Dio, lo Spirito Santo ne ha dettato tutto il contenuto. È risuonata già molti secoli prima della venuta del Messia e la Chiesa l'ha raccolta dalle labbra doloranti dell'antico Israele, per renderla attuale nella gioia della Redenzione pienamente compiuta.

Nell'antichità la salmodia veniva celebrata in diversi modi.

Responsoriale, quando il salmo, recitato da uno solo, veniva ogni tanto intercalato con un versetto a mo' di ritornello, cantato dall'assemblea. Attualmente il solo salmo a conservare una tale modalità è il salmo invitatorio nelle veglie della notte.

La salmodia antifonale, quella recitata da due cori, è la forma predominante nella Chiesa latina. Questi cori, che come in un santo dialogo si scambiano le note della divina lode, sono sulla terra come una eco dei cori celesti e dei serafini, uditi dal profeta Isaia. Caratteristica di questo modo di salmodiare: l'antifona, versetto principale o testo appropriato alla festa del giorno e destinato a dare al salmo una particolare interpretazione.

Alla salmodia, come elemento secondario della lode liturgica, si devono aggiungere gli inni

l'année.

5 Is., VI, 3

Les saintes lectures ou leçons qui appartiennent à l'Office liturgique sont tirées de l'Écriture sainte, des actes des saints et des homélies des Pères sur le saint Évangile. Ces lectures forment une partie considérable de l'Office de la nuit.

D'autres plus courtes et tirées de l'Écriture sainte, sous le nom de capitules, se récitent aux Heures du jour.

Les leçons ont pour complément les répons et versets, destinés à reposer l'attention, à la fixer sur l'objet principal de l'enseignement sacré et à en célébrer le bienfait par une pieuse mélodie.

Les répons plus solennels se dissent à l'Office de la nuit, où les lectures ont un plus grand développement. Ils se disaient aussi autrefois à la suite du capitule des Vêpres solennelles, usage conservé dans le rite dominicain et certains rites monastiques.

Des répons abrégés, nommés répons brefs, suivent la courte leçon ou capitule des Heures du jour.

Enfin un simple verset se dit aux Vêpres et aux Laudes.

IV

La prière essentielle à l'Office liturgique et qui l'achève comme son couronnement et sa consommation est l'oraison proprement dite, ou collecte. La forme de l'oraison a été donnée à la sainte Église par N.S. J.-C. lui-même lorsqu'il a dit: "tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom..." "tout ce que vous me demanderez à mon nom..."⁶ Les collectes selon cette forme s'adressent à la personne du Père ou à la personne de son Fils Jésus-Christ; elles ne s'adressent point à la personne du Saint-Esprit: le Saint-Esprit inspire et anime lui-même la prière de l'Église; car, de nous-mêmes nous ne savons prier, "mais le Saint-Esprit prie pour nous avec des gémissements inénarrables".⁷

La collecte, étant essentiellement la prière liturgique, garde et exprime le caractère de la hiérarchie; elle est dite par l'Évêque ou le prêtre, qui contient en lui-même par son sacerdoce, et renferme dans sa prière, les vœux et les prières de

ecclesiastiques. Di questi inni il primo in dignità è il Te Deum, nella forma simile ai salmi, con accenti d'amore, che viene attribuito a S. Ambrogio e S. Agostino.

Gli altri inni ecclesiastici seguono le regole della metrica latina. I più antichi vengono attribuiti a S. Ambrogio, e da S. Benedetto chiamati "Ambrosianum". Altri sono attribuiti a S. Ilario, a Prudenzio, a Sedulio o altri autori più recenti.

Questi inni celebrano i misteri e le magnificenze di ogni ora del giorno e della notte, dei giorni della settimana, come delle feste dell'anno.

III.

Le sante letture o "lezioni" proprie dell'Ufficio liturgico sono desunte dalla Sacra Scrittura, dagli atti dei santi e dalle omelie dei Padri sui Vangeli. L'Ufficio della notte è per lo più formato da tali letture.

Altre, dette "capitoli", più brevi e desunte dalla Sacra Scrittura, si recitano nelle Ore del giorno.

Le letture terminano con responsi e versetti, in modo da portare l'attenzione sull'argomento fondamentale dell'insegnamento sacro e così celebrare con pia melodia i benefici.

I responsi più solenni sono quelli dell'Ufficio della notte, dove le letture hanno un più ampio sviluppo. In altri tempi venivano detti anche al capitolo dei Vespri solenni, usanza conservata nel rito domenicano e in certi riti monastici.

Responsi più corti, chiamati "responsi brevi", si trovano dopo la lettura breve o capitolo nelle Ore del giorno. Un versetto semplice viene detto ai vespri e alle lodi.

IV.

L'orazione o colletta è preghiera essenziale nell'Ufficio liturgico e ne è il coronamento e il compimento. N. S. Gesù Cristo ne ha lasciato alla santa Chiesa la sua formulazione quando ha detto: "tutto quello che domanderete al Padre nel mio nome..." "tutto quello che mi domanderete nel mio nome". Le collecte sono

6. *S. Jean, XIV, 13, 14, etc.*

7. *Rom., VIII, 26*

toute l'Eglise. L'assemblée silencieuse s'unit à la fin à cette prière solennelle par le mystérieux Amen qui la conclut. Au défaut du prêtre, la personne qui préside l'assemblée supplée cette fonction sacerdotale, dans le vertu du sacerdoce royal dont tous les chrétiens sont faits participants par leur baptême, étant incorporés à Jesus-Christ, prêtre unique et solverain.

La collecte est par fois précédée de supplications appelées proprement priers et désignées par les anciens sous le nom de litanies, parce qu'elles commencent par les invocations Kyrie, Christe, eleison, auxquelles ce nom appartient proprement. Le rite monastique emploie la litanie à toutes les Heures de l'Office.

Dans l'usage commun, les prières sont réservées aux Offices moins solennels et aux temps de penitence. L'invocation Kyrie eleison ou la litanie proprement dite est suivie de l'oraison dominicale et d'autres supplications en forme de versets.

Après collecte, l'Office s'achève par le conge donnée à l'assemblée en cette forme: benisons le Seigneur, et l'acclamation Deo Gratias.

Il n'est aucun Office liturgique qui contienne en lui-même, avec plus ou moins de développement et dans une sainte harmonie, ces trois éléments constitutifs: la louange ou psalmodie, la lecture, la prière ou collecte.

Il est certains Offices abrégés appelés mémoires ou suffrages qui s'ajoutent à l'Office principal pour tenir lieu d'autres Offices secondaires. Ces mémoires représentent des fêtes moins solennelles effacée à demi par la solennité du jour. Ou quelqu'un de ces Offices de dévotion quotidienne qu'on appelle votifs et qui ont leur analogie dans les messes votives inscrites au Missel.

Ces mémoires ou suffrages gardent une dernière trace de composition liturgique: la psalmodie y est rappelée par l'antienne, la leçon y est maintenue dans son intégrité.

Certaines églises ont eu des mémoires solennelles où la lecture et la psalmodie apparaissent plus développées.

VI

L'Office liturgique, destiné à consacrer tous les temps de la vie humaine, embrasse dans son

indirizzate secondo questa modalità alla persona del Padre o alla persona del Figlio Gesù Cristo; mai vengono rivolte alla persona dello Spirito Santo: lo Spirito Santo ispira e anima la preghiera della Chiesa; poiché da soli non sappiamo pregare, è "lo Spirito Santo che intercede per noi con gemiti inesprimibili".

La colletta, essendo la preghiera liturgica per eccellenza, segue e manifesta la specificità della gerarchia; è recitata dal vescovo o dal prete, che in forza del suo sacerdozio, compendia nella sua preghiera, i voti e le preghiere della Chiesa tutta. L'assemblea silenziosa interviene al termine di questa solenne preghiera con il misterioso Amen che la conclude. In mancanza del prete, la persona che presiede l'assemblea supplisce a questa funzione sacerdotale, in forza del sacerdozio regale da tutti i cristiani partecipato con il battesimo, che ci incorpora in Gesù Cristo, unico e sommo sacerdote.

A volte la colletta è preceduta da suppliche dette appropriatamente Preghiere e dagli antichi designate con il nome di litanie, perché hanno come inizio le invocazioni Kyrie, Christe, eleison, che vanno sotto questa precisa denominazione. Il rito monastico fa uso delle litanie in ogni Ora dell'Ufficio.

Nell'uso comune le preghiere sono riservate agli Uffici meno solenni e in tempo di penitenza. all'invocazione Kyrie eleison o alla litania propriamente detta segue la preghiera domenicale o altre suppliche in forma di versetti.

Dopo la colletta, l'Ufficio termina con il congedo all'assemblea così formulato: benediciamo il Signore, con l'acclamazione Deo Gratias.

V.

Questi i tre elementi costitutivi che ogni Ufficio liturgico comporta in una santa armonia anche se più o meno sviluppati: la lode o salmodia, le letture, la preghiera o colletta.

Vi sono anche alcuni Uffici più brevi chiamati memorie o suffragi che si aggiungono all'Ufficio principale e che sono considerati

mystérieux et antique partage la nuit et le jour.
L'Office de la nuit, par ses trios nocturnes, répond aux trios veilles qui, chez les anciens en divisaient la durée. Il se termine par les Laudes, attribuées aux premières lueurs de l'aube et qui autrefois, pour cette raison, étaient séparées des nocturnes ou vigiles par quelque intervalle, surtout dans les longues nuits d'hiver.

Les Heures du jour sont: Prime, Tierce, Sexte, None. Ces Heures, qui sont moins solennelles, parce que la journée du chrétien doit être occupée par le travail imposé à Adam et à sa postérité, sont appelées petites Heures.

L'Office de Tierce ou de la troisième heure, qui répond, selon notre manière de compter, à neuf heures du matin, rappelle la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. L'Office de Sexte répond à l'heure de midi; l'Office de None, à la troisième heure de l'après-midi, consacrée par la mort du Sauveur Jésus sur la croix.

L'Office de Vêpres, plus solennel, consacre le déclin du jour, comme l'Office de Laudes en a consacré les premières lueurs. Ces deux Offices accomplissent mystiquement, dans la nouvelle alliance, ce que figurait dans l'ancien temple le double sacrifice quotidien du matin et du soir, et ils honorent la victime, dont ces immolations étaient les images, l'Agneau de Dieu, victime du matin immolée dès l'origine du monde 8 dans les décrets de Dieu, victime du soir, consommant son sacrifice à la fin des temps.9

La journée s'achève par l'Office de Complies, dernière prière du soir, alors que les chrétiens remettent leur âme fatiguée des sollicitudes et des travaux du jour entre les mains de Dieu et lui confient leur repos.

8. Apoc., XIII, 8

9. Hebr., IX, 26

VII

Telle est dans sa substance et dans sa distribution la prière liturgique, dont ce livre est desiné à faciliter l'intelligence et la pratique aux saintes âmes qui, par une vocation sainte, ont le bonheur

d'en faire leur principale occupation et aux fidales désireux d'en partager les joies et d'en recueillir les fruits.

Tout est réglé dans une merveilleuse harmonie, et les cordes de la lyre de l'Eglise sont prêtes à vibrer sous le souffle du Saint-Esprit. Les saintes

secondari. Tali sono le memorie di feste meno solenni non del tutto oscurate dalle solennità dello stesso giorno, o alcuni di quegli Uffici di devozione quotidiana detti votivi per analogia alle messe votive riportate nel messale.

Queste memorie o suffragi conservano una minima traccia della composizione liturgica: la salmodia rimpiazzata dall'antifona, la lettura dal versetto, e la colletta invece viene conservata per intero.

In alcune chiese vi sono memorie solenni dove la lettura e la salmodia sono più ampiamente sviluppate.

VI.

L'Ufficio divino, destinato a consacrare ogni momento della vita umana, abbraccia con il suo misterioso e antico ordinamento la notte e il giorno.

L'Ufficio della notte, con i suoi tre notturni, corrisponde alle tre veglie che secondo gli antichi ne costituivano la durata. Terminava con le lodi, alle prime luci dell'alba, e che un tempo, per questo motivo, erano separate dai notturni e dalle veglie con qualche intervallo, soprattutto nelle lunghe notti invernali.

Queste le Ore del giorno: Prima, Terza, Sesta, Nona. Queste Ore, meno solenni sono dette piccole Ore, perché la giornata del cristiano deve comprendere il lavoro imposto ad Adamo e alla sua discendenza.

L'Ufficio di Terza, o della terza ora, che, secondo il nostro modo di calcolare, corrisponde alle nove del mattino, ricorda la discesa dello Spirito Santo sugli Apostoli. L'Ufficio di Sesta corrisponde a mezzogiorno; l'Ufficio di Nona, alla terza ora del pomeriggio, consacrata dalla morte del Salvatore Gesù sulla croce.

L'Ufficio di Vespro, più solenne, consacra il finire del giorno, come quello di Lodi le prime luci. Questi due Uffici rappresentano misticamente, nella nuova alleanza, quello che nell'antico tempio era il duplice sacrificio del mattino e della sera, e rendono onore alla vittima, di cui queste immolazioni ne erano la figura, all'Agnello di Dio, vittima del mattino

austérités du cloître, et cellesque l'amour de Jésus crucifié inspire aux Chrétiens, préparent les âmes à former sur la terre ces chœurs perpétuellement associés aux éternels cantiques de la celeste Jérusalem. Chacune des saintes communautés monastiques, chacune des Eglises de la terre, nous dit saint Ignace martyr, doit entrer dans ce concert. La lyre de l'Eglise est préparé et, sous le soufflé du Santi-Esprit, l'Epouse chante Jésus-Christ.10 que ce concert sacré ne se taise ni le jour ni la nuit et que toutes les contrées de la terre à l'envi en connaissent la douceur.

10. S. Ignace, *Lettre aux Ephesiens*, 3, 4

*Dom Adrien Gréa,
Supérieur général des Chanoines réguliers De
l'Immaculée Conception,
Abbé de Saint-Antoine.*

immolata fin dall'origine del mondo secondo i decreti di Dio, vittima della sera che consuma il suo sacrificio alla fine dei tempi.

Con l'Ufficio di compieta si pone termine al giorno; ultima preghiera della sera, con la quale i cristiani affidano la loro anima stanca per le occupazioni e le fatiche del giorno nelle mani di Dio e a Lui si affidano nel riposo.

VII.

Questa la sostanza e la distribuzione della preghiera liturgica, della quale questo libro è destinato a facilitarne l'intelligenza e la pratica per le anime sante che, per santa vocazione, hanno l'onore di farne il loro primo dovere, e per i fedeli desiderosi di dividerne le gioie e di raccoglierne i frutti.

Una sublime armonia ne regola il tutto e le corde della lira della Chiesa sono pronte a vibrare al soffio dello Spirito Santo. Le sante austerità del chiostro, e quelle che l'amore di Gesù crocifisso ispira ai cristiani, preparano le anime a formare sulla terra questi cori che continuamente si associano agli eterni canti della celeste Gerusalemme. Ogni santa comunità monastica, come ogni Chiesa sulla terra, ci dice S. Ignazio martire, deve partecipare a questo concerto. La lira della Chiesa è pronta e, sotto il soffio dello Spirito Santo, la Sposa canta Gesù Cristo.

Né il giorno, né la notte pongano fine a questo concerto in modo che tutte le contrade della terra a gara ne conoscano la dolcezza.

*Dom Adrien Gréa,
superiore generale dei Canonici Regolari
dell'Immacolata Concezione
abate di S. Antonio*

Roma 2011. Traduttore: p. Tarquinio Battisti